

Rapport annuel 2020

RAPPORT ANNUEL 2020

laténium
parc et musée d'archéologie
Hauterive – Neuchâtel

Laténium



sommaire

1. Avant-propos	p. 4	8. Laboratoire et collections	p. 36
2. Celtes – Un millénaire d’images	p. 8	8.1. Principales activités de conservation-restauration	
3. Le Val-de-Travers en long et en large	p. 14	8.2. Réorganisation des dépôts	
4. Communication	p. 16	8.3. Inventaire	
4.1. Refonte du site internet		8.4. Dons et restitutions	
4.2. Communiquer en temps de pandémie		8.5. Emprunts	
4.3. Évolution du visuel institutionnel		8.6. Prêts et dépôts à long terme	
5. Le Laténium Estival	p. 22	9. Recherche, enseignement et collaborations scientifiques	p. 44
5.1. Artistes invités		9.1. Enseignement académique et formation universitaire	
6. Accueil des publics	p. 28	9.2. Conférences et communications scientifiques	
7. Médiation culturelle	p. 30	9.3. Expertises scientifiques et représentations particulières	
7.1. Culture inclusive		10. Ressources humaines	p. 52
7.2. Un village préhistorique pour les familles		11. ArchéoNE – Bilan des activités 2020 de l’Association des amis du Laténium et de l’archéologie neuchâteloise	p. 56
7.3. Le Laténium hors les murs			
7.4. Coopérations			

1. Avant-propos

«Faire musée ensemble»
† Véronique Gonzalez

2020, des feux dans la pénombre

Après un millésime 2019 placé sous le signe des émotions, l'équipe du Laténium a été marquée cette année par le deuil, par les soucis de santé et les multiples effets délétères de la pandémie du coronavirus, qui nous tient encore sous son emprise au moment où j'écris ces lignes – dans l'espoir que lorsque vous les lirez, cette crise sera passée.

Entre fermetures au public et restrictions sanitaires, le Laténium a été confronté à des épreuves et des frustrations innombrables: suppression presque généralisée des visites de groupes et des courses scolaires, annulation des grands événements publics du printemps, du vernissage de l'exposition temporaire ainsi que de la quasi-totalité de son programme-cadre de médiation, récemment encore de certaines actions de médiation spécialement conçues pour les vacances d'hiver, ajournements de multiples partenariats, en particulier dans le domaine scientifique, sans parler des complications incessantes dans l'organisation du travail quotidien pour les collaboratrices et les collaborateurs. Mais le pire, dans ces épreuves, réside dans le verrouillage des horizons qu'ont impliqué et qu'impliquent encore nos incertitudes quant à l'évolution de la situation. Car un musée vit précisément de sa projection dans l'avenir, qui nous est encore défendue.

Par bonheur, ce sombre panorama ne constitue toutefois que l'arrière-plan du tableau. Car l'année 2020 a été aussi traversée d'éclats de lumière et de rayons de chaleur innombrables. Face aux doutes et à la «perte de sens» évoqués par de nombreux acteurs culturels, le contact que nous avons réussi à maintenir avec notre public a constitué une source de réconfort puissant, où l'équipe du Laténium a pu puiser de l'énergie et des inspirations pour de nouvelles manières de remplir sa mission et de réaliser ses ambitions.

À ce titre, le «Laténium Estival» s'est avéré emblématique de notre capacité de résilience. Conçue au pied levé et brillamment réalisée dans l'urgence de l'envie, sous la houlette experte et enthousiaste de Véronique Gonzalez, cette manifestation jubilatoire réunissant spectacles de danse contemporaine, concerts originaux, activités récréatives et didactiques, ateliers découverte et créatifs, dans une ambiance festive, tirant parti des attraits de notre splendide parc archéologique au bord du lac, a emporté l'adhésion de publics très divers, dans une atmosphère de gaité et de communion bienvenues. En l'occurrence, notre prise de risque résolument optimiste a été récompensée par un éclatant gain de visibilité pour le Laténium, en particulier sur le terrain du dialogue entre arts et sciences et dans le domaine de la participation culturelle.

Dans un registre similaire, le musée a bénéficié des effets très positifs de l'ouverture instantanée, au jour même du premier déconfinement, de sa nouvelle exposition temporaire «Celts – Un millénaire d'images»... au prix du défi d'un montage achevé dans des conditions assez rocambolesques. Cette exposition a connu un énorme succès, à tel point que les chiffres record de visites individuelles et familiales ont même compensé, durant ses phases d'ouverture, l'absence des groupes et des courses scolaires! Face au spectre souvent agité dans les médias quant à la désaffectation des lieux culturels par une population échaudée par les craintes sanitaires, ces chiffres semblent au contraire démontrer une soif manifestement intarissable de découverte culturelle ainsi que la solidité des liens que le Laténium a tissés avec ses publics. Durant cette période difficile, nous avons d'ailleurs été submergés de témoignages de gratitude et d'encouragements qui ont renforcé nos convictions quant à la portée sociale de notre travail muséal.

Dans l'échange quotidien avec le public, ces convictions se sont traduites par des efforts considérables sur les réseaux sociaux, où notre redoublement d'activité a suivi une stratégie repoussant avec détermination les faux-semblants de certains «gadgets» numériques, au profit d'une présence virtuelle focalisée sur les coulisses du musée et de la pratique archéologique, ainsi que sur l'esthétique et la subjectivité de notre rapport collectif au patrimoine.

En fin d'année, ces outils se sont avérés précieux pour l'opération « Le Laténium hors les murs » — une entreprise de délocalisation du musée dans les écoles qui a impliqué l'adaptation d'une série d'ateliers pédagogiques pour leur réalisation dans les classes, sur réservation. Ce projet activement soutenu par le Service de l'enseignement obligatoire de l'État de Neuchâtel a suscité une demande dépassant toutes nos espérances. Sa mise en œuvre a représenté une véritable gageure logistique et administrative, largement payée en retour par les yeux brillants de nos guides-animatrices, lorsqu'elles revenaient de leurs périples par monts et par vaux, en voiture, en moto, en train, en tram ou en bus, lourdement chargées de matériel didactique mais regonflées à bloc par l'énergie et le plaisir des élèves.

À quelque distance de l'attention publique et médiatique suscitées par toutes ces activités, je me plais à souligner enfin l'ampleur et la diversité des tâches assumées par nos collaboratrices et collaborateurs, dans des conditions inédites et pénibles. Depuis ce printemps, l'équipe du Laténium a en effet réalisé des avancées importantes sur un nombre considérable de dossiers majeurs — dans la réorganisation des dépôts et le récolement des collections, dans les projets de recherche et développement du laboratoire de conservation-restauration, dans l'accessibilité sociale des entreprises de médiation, dans le marketing et la communication visuelle, ainsi que

dans la gestion administrative de l'institution. L'élaboration, cet automne, du dossier de candidature pour les futures subventions structurelles 2023-2026 de l'OFC (Office fédéral de la culture) a du reste offert les conditions idéales d'une réflexion de fond sur les atouts de notre musée et sur l'impact très favorable du soutien ciblé de la Confédération. Elle a surtout alimenté un exercice prospectif salutaire, stimulant la définition de pistes prometteuses pour le développement de nouveaux projets, notamment dans le domaine de la transdisciplinarité, de l'inclusion sociale et de la participation culturelle. Cette entreprise s'est donc avérée enrichissante et tout à fait flatteuse, puisque notre dossier, encore confidentiel, illustre de manière étincelante le dynamisme du Laténium.

En bref et pour conclure, cette année bien sombre n'a fait que mieux ressortir, par contraste, la reconnaissance publique que nous valent nos engagements culturels. En ces temps éprouvants et en dépit de certains choix politiques, ce constat nous rappelle la chance que nous avons, d'œuvrer à des tâches humainement et socialement essentielles.

Marc-Antoine Kaeser, directeur

2. Celtes – Un millénaire d'images

Ouverte au premier jour du premier déconfinement, le 12 mai, soit avec un mois et demi de retard sur la date initialement prévue pour son vernissage, l'exposition «Celtes – Un millénaire d'images» illustre l'inventivité formelle de l'art celtique, envisagé sur la longue durée. Centrée sur l'apogée de l'art laténien du 5^e au 3^e siècles avant notre ère, elle remontait en effet aux formes et aux motifs du Premier âge du Fer et même du Bronze final, pour évoquer également, en aval, l'évolution des représentations figurées dans l'Europe des oppida de La Tène finale, puis les reformulations de l'imagerie celtique à l'époque romaine.

Réalisée dans le cadre du réseau «Iron Age Europe», cette exposition représentait, après neuf ans d'échanges scientifiques, muséographiques et logistiques, le premier fruit public du jumelage initié en 2011 par le Laténium avec les musées de Bibracte, Manching et Munich. Conçue initialement en 2018 à Manching (Bavière) par les équipes scientifiques de l'Archäologische Staatssammlung de Munich, sous le titre «Bilderwelt der Kelten», puis reprise en 2019 au Musée de la civilisation celtique de Bibracte («Un monde d'images»), cette exposition a été sensiblement remaniée au Laténium, tant du point de vue scénographique que du point de vue du scénario et des thèmes abordés. Fondée à l'origine sur les très riches collections de l'âge du Fer conservées au musée de Munich, constituées au fil des intenses recherches archéologiques engagées et financées depuis la fin du 19^e siècle par l'ancien royaume de Bavière, cette exposition a en effet été complétée par des prêts accordés par de nombreux autres musées, en Suisse, en Italie et en Slovaquie, ainsi que par certaines pièces majeures de nos propres collections — ceci, afin d'élargir la focale tant géographique que chronologique des perspectives développées sur l'art celtique.

laténium
parc et musée d'archéologie
Hauterive – Neuchâtel

CE

Un millénaire
d'images
29.03.20–10.01.21



Le visuel de l'exposition mettait à l'honneur le détail d'une clavette d'essieu de char laténien mise au jour sur l'oppidum de Manching (1^{er} s. av. J.-C.). Il s'agit d'une tête de faucon en bronze, incrustée d'émail rouge. Réalisation : Stefania Scartazzini.

L'exposition nous emportait en des temps sans écrits, peuplés de figures énigmatiques et de créatures fabuleuses, pour témoigner du foisonnement des manifestations artistiques sur le continent européen au cours du dernier millénaire avant l'histoire. Développant, avec l'appui de la consultante scientifique Gadea Cabanillas de la Torre, une approche d'anthropologie culturelle, «Celtés – Un millénaire d'images» s'interrogeait sur le pouvoir des images, en envisageant l'usage et les fonctions des supports extrêmement variés de ces expressions visuelles.

Avec ses décors curvilignes, ses formes en mouvement et ses perspectives éclatées, l'art celtique se caractérise par son inventivité formelle et par la richesse de ses créations plastiques. Il révèle un univers de métamorphoses défiant les lois de la nature, où s'estompent les frontières entre l'animal, le végétal et l'humain, alors que le ciel et la terre semblent communiquer avec le monde souterrain. Ces représentations activaient probablement les récits, les mythes et les légendes de ces sociétés orales, marquées par la théâtralité.

Armes, bijoux et accessoires de parure, figurines, instruments rituels, statuaire, monnaie et vaisselle: l'extrême variété des supports de l'art celtique montre que le surnaturel et le merveilleux imprégnaient toutes les sphères d'activité de ces populations. Entre design et arts décoratifs, ce que nous désignons aujourd'hui par le terme peut-être impropre d'«art» manifeste en somme un véritable enchantement du quotidien.

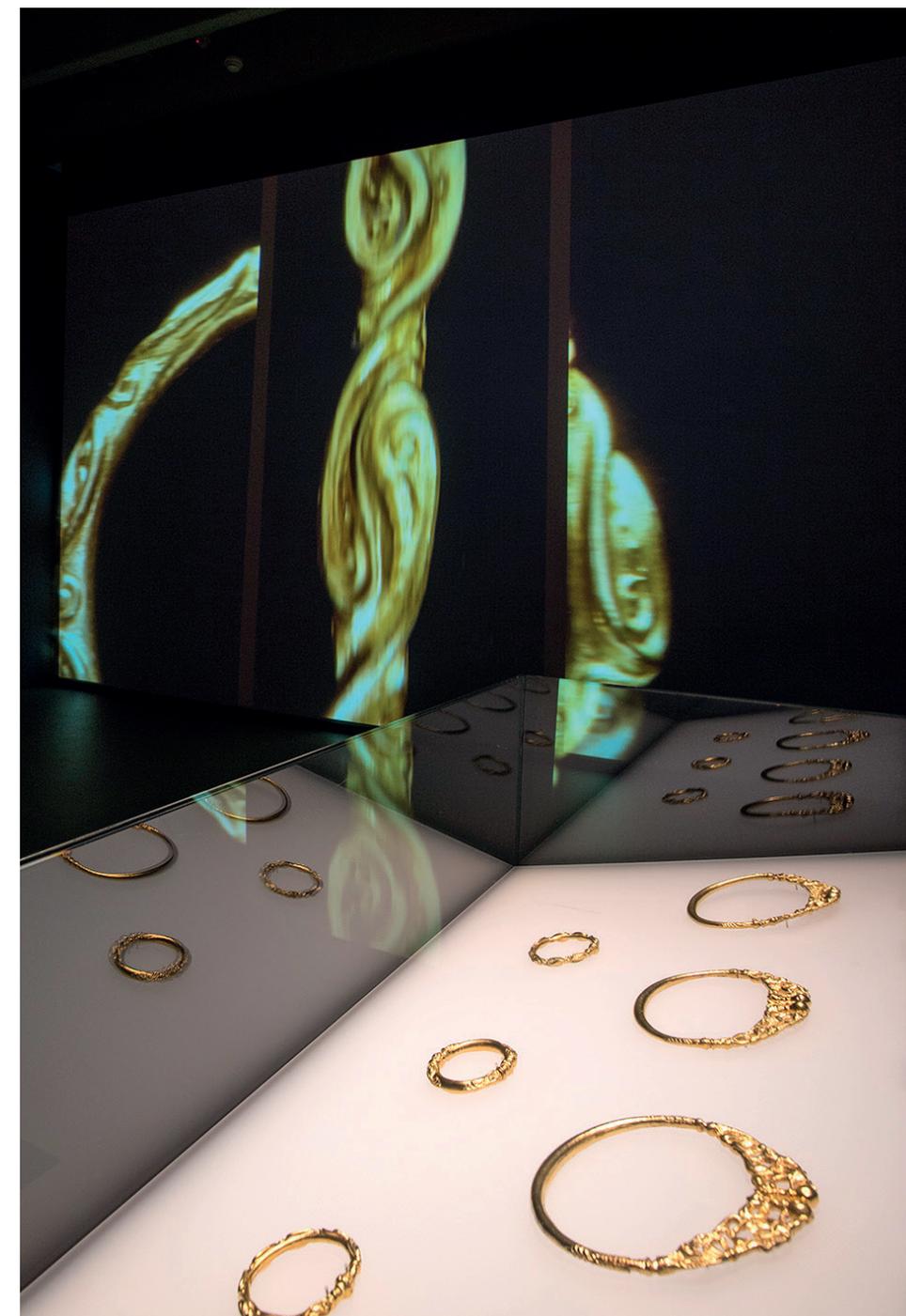
Élaborée selon les principes du développement durable, la scénographie de Johanne Blanchet (épaulée par Daniel Cocchi pour le design d'exposition) prenait le parti de l'élégance et de la sobriété. Suivant un ordonnancement aéré, teinté de couleurs chaudes, le parcours scénographique invitait à arpenter librement un dédale géométrique ménageant l'émerveillement de la confrontation personnelle avec chacune des trouvailles exposées. La lumière était focalisée sur les pièces archéologiques, qui scintillaient sur des fonds clairs, afin de révéler la singularité de leurs formes et les détails de leur ornementation. Et alors qu'une discrète trame sonore et musicale conçue par Julien Baillo d visait à restituer la sensualité du rapport aux éléments naturels, l'intégration a priori surprenante de spécimens naturalisés caractéristiques du bestiaire celtique (cerf, sangliers et les fameux rapaces de Manching) permettait de souligner, par contraste, l'étrangeté de la stylisation des représentations animales.



"Celtés – Un millénaire d'images".
© Laténium, Marc Juillard.

Placés en retrait, enfin, les textes explicatifs et les commentaires respectaient la priorité de la contemplation des objets, tout en offrant l'éclairage d'analyses transversales plus approfondies, à l'attention des publics les plus curieux. Plusieurs audiovisuels complétaient le parcours et proposaient de nouvelles pistes d'interprétation sur l'art celtique, conformes aux orientations les plus récentes de la recherche archéologique.

En marge de l'exposition, le Laténium avait dédié l'ensemble de sa programmation annuelle de médiation à l'univers symbolique des temps celtiques. En raison de la pandémie, nous avons dû hélas renoncer à l'ensemble des grands événements organisés pour encadrer l'exposition, alors que les ateliers didactiques et les visites guidées thématiques ont pour la plupart dû être annulés. En l'occurrence, nous pouvons toutefois trouver une consolation dans le fait que nos activités sont toujours envisagées aussi sous l'angle de la longue durée. Ainsi, certains modules de médiation conçus originellement pour l'exposition «Celts – Un millénaire d'images» viendront compléter les activités futures mises sur pied par le Laténium pour valoriser ses propres collections de référence pour les temps celtiques, où le site éponyme de La Tène brille évidemment d'un éclat particulier.



Détail de la vitrine présentant les torques en or d'Erstfeld/Uri (vers 380 av. J.-C.). Prêt du Musée national suisse, Zurich. © Laténium, Marc Juillard.

3. Le Val-de-Travers en long et en large

Tel est le titre d'une petite exposition conçue par Caroline Roeslin et Maryse Wildhaber, deux étudiantes en archéologie qui ont réalisé un stage de muséologie au Laténium. Présentée dans le hall d'entrée du musée et visible jusqu'à la fin de l'année 2021, cette contribution est consacrée aux premiers résultats des prospections archéologiques menées entre 2018 et 2020 dans le Val-de-Travers sous la direction scientifique de Bastien Jakob (assistant à l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel), en collaboration avec la section Archéologie de l'Office du patrimoine et de l'archéologie de Neuchâtel (OPAN), et à laquelle ont pris part une vingtaine d'étudiant-e-s. L'exposition présente de façon synthétique les outils méthodologiques mobilisés dans le cadre d'une prospection, ainsi qu'une sélection d'objets qui témoignent du riche potentiel de cette région restée encore peu explorée sur le plan archéologique. Les nouvelles connaissances apportées par ces recherches de terrain se déclinent à travers trois thématiques phares: les voies de communications, le contrôle militaire et l'exploitation des matières premières.

L'objectif de ce projet de prospection est de mieux connaître un territoire encore peu étudié. Depuis les années 1960, en effet, les archéologues neuchâtelois s'étaient surtout concentrés sur l'étude et la sauvegarde de sites menacés par la construction de l'autoroute, entre le lac et les premiers contreforts du Jura.

Conçue comme une expérience visant à permettre à des étudiantes et étudiants de vivre de A à Z le processus scientifique, de la recherche à la transmission des résultats au public, cette exposition rappelle également les liens forts qui unissent les trois institutions qui cohabitent dans les murs du Laténium – l'Institut d'archéologie, la section Archéologie de l'OPAN et bien sûr le musée.



Une journée de prospection au détecteur de métaux près de Boveresse.
© Université de Neuchâtel, Estelle Vuilleumier.



Vitrine de l'exposition dans le hall d'entrée du Laténium.
© Laténium, Michel Hasenböhler.

4. Communication

4.1. Refonte du site internet

Le premier grand projet de l'année 2020 du service de communication a été de mettre en ligne un site internet entièrement revu et redesigné. La présentation des trois espaces de visites (parc archéologique, expositions permanente et temporaire) a été repensée pour en équilibrer les contenus. Une réflexion éditoriale a permis de placer l'actualité et l'agenda du musée au premier plan afin d'entretenir un dialogue avec les réseaux sociaux du musée. Cette stratégie valorise davantage les multiples activités du Laténium. La refonte du site a également été l'occasion d'exprimer et d'affirmer la nouvelle identité visuelle du musée et les valeurs qu'elle incarne. Parmi elles, la volonté de constituer au Laténium un lieu d'échange qui ne se limite pas à diffuser de la connaissance mais encourage les publics à construire leur propre rapport au passé. Un effort particulier a été investi pour répondre aux spécificités de chaque type de public, pour encourager les primo-visiteurs à découvrir les lieux et inciter les plus fidèles à y revenir.

Le nouveau site internet se devait de contribuer à l'engagement du Laténium investi dans le cadre du label Culture inclusive en rendant accessible l'offre du musée au plus grand nombre. Sa mise en œuvre a donc été conduite par des préoccupations de lisibilité et d'accès aux contenus alors qu'un volet a été décliné en langue facile à lire et à comprendre (FALC).

Une boutique en ligne a également vu le jour durant le printemps 2020. Elle propose les publications du Laténium, des articles de papeterie et des produits dérivés. Elle a notamment été d'une grande utilité dans la diffusion du livret d'exposition «Celts – Un millénaire d'images» et des guides de l'exposition en langue facile à lire et à comprendre, lors des périodes de fermeture du musée. En partenariat avec la Fondation La Tène, les bijoux conçus par la Bijouterie Bonnet à Neuchâtel inspirés de certains objets phares du Laténium sont désormais proposés à la vente sur le site du musée.

4.2. Communiquer en temps de pandémie

Dès le début de la crise sanitaire, notre communication a dû faire preuve d'une grande créativité et d'une grande souplesse, particulièrement durant les périodes de fermeture du musée. La présence du Laténium sur les réseaux sociaux a été entièrement repensée afin d'entretenir le lien avec nos abonné-e-s et d'y montrer l'actualité. Ainsi, les coulisses du montage de l'exposition «Celts – Un millénaire d'images» ont été documentées sous la forme de quatre capsules vidéo diffusées sur les canaux du musée. En guise de vernissage officiel de l'exposition 2020, nous avons invité le Conseiller d'État Alain Ribaux à dialoguer avec Marc-Antoine Kaeser pour réaliser un entretien filmé, diffusé largement par la suite.

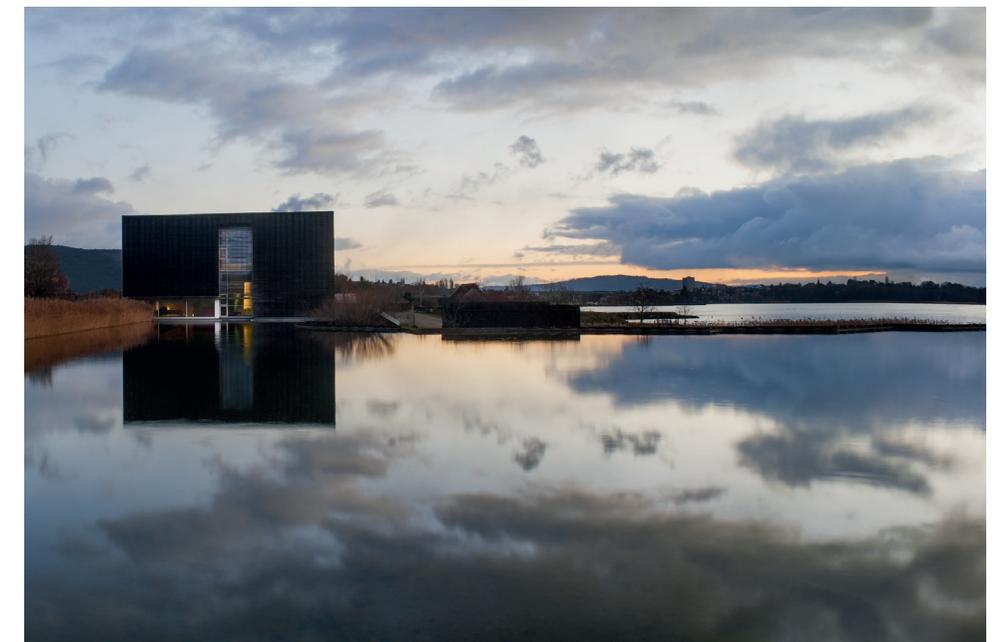


Image panoramique du plan d'eau et du Laténium. Cette photographie a été réalisée pour illustrer la page d'accueil du site internet ainsi que le dépliant institutionnel. © Laténium, Marc Juillard.

D'avril à juin, le photographe Quentin Bacchus a été mandaté pour réaliser une documentation complète du parc archéologique, de ses divers écosystèmes et de ses reconstitutions de monuments authentiques. Privilégiant parfois le drone pour des vues aériennes, ce sont près de 140 images utiles à des fins de publication, de communication et de promotion qui ont été effectuées. Ces photographies nous ont permis de mettre à l'honneur le parc archéologique sur les réseaux sociaux du musée durant les mois suivants. Alors que les expositions à l'intérieur étaient fermées au public, le parc est resté accessible, offrant un cadre de promenade et de découvertes archéologiques bienvenu.

Les Journées européennes de l'archéologie, qui se tiennent chaque année au mois de juin sous la conduite de l'INRAP (Institut national français de recherches archéologiques préventives), se sont déclinées virtuellement en 2020. À Neuchâtel, cette manifestation réunit les sections Patrimoine et Archéologie de l'OPAN, le Laténium, l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, la Haute Ecole Arc conservation-restauration et les associations ArchéoNE et CeltaGora. Les participants ont produit sept vidéos thématiques qui avaient pour but de présenter au public la richesse des métiers de l'archéologie et des activités associatives qui s'y rapportent.

Alors que le musée était fermé au public durant le mois de novembre, le service de communication du Laténium a investi les espaces du musée pour les besoins d'un tournage. Il s'agissait de réaliser une vidéo devant servir les efforts de promotion institutionnelle à l'échelle nationale et supra-nationale. Pensée comme un véritable produit d'appel à l'intention des primo-visiteurs, elle vise à faire connaître le musée en évoquant une plongée dans le temps, sans parti pris chronologique ou scientifique. L'esthétique des objets archéologiques, de l'architecture et de la scénographie a dirigé les prises de vue.



Pierre à cupules dans le parc archéologique.
© Laténium, Quentin Bacchus.



Visuel institutionnel. Le vase choisi pour incarner les valeurs du musée adopte de nouveaux mouvements et d'autres couleurs pour les trois années à venir.

4.3. Évolution du visuel institutionnel

Finalement, l'année 2020 s'est achevée par une transformation du visuel institutionnel. Rappelons que c'est un petit vase en terre cuite à forte carène, rehaussé de feuilles d'étain, façonné il y a près de 3'000 ans et découvert à l'emplacement même du Laténium, qui incarne les valeurs du musée depuis 2018. On le retrouve sur le matériel promotionnel (prospectus et affiches), sur les diverses plateformes numériques du musée ainsi que sur une série de produits vendus à la boutique.

Mis en scène comme un objet vibrant, porteur de plusieurs vies et de plusieurs sens selon comment on le regarde, le vase d'Hauterive-Champréveyres a évolué depuis sa version 2018, adoptant d'autres mouvements et de nouvelles couleurs pour servir les campagnes de promotion institutionnelle des trois prochaines années.

5. Le Laténium Estival

Dans la foulée de la crise sanitaire, qui a eu pour conséquence l'annulation des grands événements du printemps (Nuit et Journée des Musées, Journées du patrimoine mondial de l'UNESCO, Journées européennes de l'archéologie) le Laténium a créé les conditions de collaborations spontanées et fécondes avec plusieurs partenaires, démontrant ainsi sa réactivité, sa souplesse de fonctionnement et sa capacité coopérative.

De début juillet à fin août 2020, le «Laténium Estival» a ainsi proposé dans le parc archéologique un riche programme d'interventions artistiques issues de champs variés, tels que la danse contemporaine, la photographie et la musique. À l'origine du projet, la volonté d'une «reconnexion» avec les publics après la période de fermeture consécutive à la crise sanitaire, ainsi que la perspective de mise en valeur du parc archéologique. Pour réaliser l'exploit de mettre sur pied une programmation en très peu de temps, le Laténium s'est associé à l'Association Danse Neuchâtel (ADN), qui s'engage depuis 1996 dans l'accueil d'artistes sur des scènes et des lieux de renom, et donne à voir une danse contemporaine éclectique qui pulse sur le terrain régional, national et international. Ensemble, le Laténium et l'ADN ont articulé une programmation estivale de danse contemporaine composée d'artistes professionnel-le-s émergent-e-s, mais également d'artistes reconnu-e-s au plan national ou international, avec la volonté de les relier au musée et d'être attentifs aux publics familiers ou peu familiers de telles propositions artistiques. En parallèle, le Laténium s'est associé à la Haute Ecole de Musique Genève-Neuchâtel dans le cadre d'un concert de musique de chambre et a ouvert son parc à différents artistes régionaux et nationaux qui se sont laissés inspirer par l'esprit des lieux.



"Extensions" de Yasmine Hugonnet.
© Laténium, Quentin Bacchus.



Durant la performance "Happy Hype" du collectif lausannois Quinch Quinch.
© Laténium, Quentin Bacchus.



Portrait réalisé dans le cadre de la "Black box" de Guillaume Perret
© Guillaume Perret

Pour les familles, des ateliers créatifs ont été proposés dans le parc archéologique par l'équipe de médiation culturelle du Laténium. Les enfants ont pu découvrir comment construire une maison préhistorique, façonner un bijou ou allumer un feu. Les dimanches matins étaient consacrés à l'éveil en douceur par des leçons de yoga dispensées par les enseignantes du studio Yoga Fabrik.

Une piste de pétanque a été installée dans le parc ainsi que des transats, des bancs et des boîtes à livres. À l'occasion de l'inauguration de ces dernières, le Laténium a invité Daniel Sangsue, essayiste, critique littéraire et professeur émérite de l'Université de Neuchâtel, à présenter son dernier roman: "À la recherche de Karl Kleber" (Éditions Favre).

Bousculer, éclairer, interpréter le musée et son parc ont fait partie des enjeux qui ont conduit à l'élaboration de ces grands moments de fête. Puisant leur vitalité dans la multiplicité des gestes artistiques, la diversité de cette programmation a permis de renouveler notre public. Ainsi terrain de déploiement, le parc et son festival ont fait bouger les lignes de démarcation muséales, amplifié les catégories de publics et enrichi l'expérience de visite au musée.

5.1. Artistes invités

« Listen and Watch »

Nicolas Cantillon – Danseur et chorégraphe

Ammar Toumi – Musicien

« Happy Hype »

Collectif Ouinch Ouinch – Danseurs et chorégraphes

« Dragonfly + Danse #3 »

Pierre-Yves Diacon – Danseur et chorégraphe

Sylvia Pellegrino – Danseuse et chorégraphe

Barbara Minder – Musicienne

Matthieu Amiguet – Musicien

« Extensions »

Yasmine Hugonnet – Danseuse et chorégraphe

« Palette(s) »

Marc Oosterhoff – Danseur et équilibriste

Cédric Gagneur – Danseur et équilibriste

Trio – Musique de Chambre. Haute École de Musique Genève/Neuchâtel

Seat Byeol Choi-Violoniste

Aleksandra Varaksina – Violoniste

Nadzeya Kurzava – Violoncelliste

« Black Box »

Guillaume Perret – Photographe

« Atelier cyanotype »

Virginie Rebetez – Photographe



Marc Oosterhoff et Cédric Gagneur, danseurs et équilibristes, durant leur performance intitulée « Palette(s) ». (c) Laténium, Quentin Bacchus.

6. Accueil des publics

Bien évidemment, pour le Laténium, 2020 n'aura pas été une année comme les autres en matière de fréquentation. Nous avons accueilli 26'200 personnes dans les espaces d'expositions, 71'200 en y ajoutant la fréquentation du parc archéologique.

Malgré les deux fermetures qu'a connues le musée cette année (du 16 mars au 11 mai et du 5 novembre au 19 décembre), les visiteurs ont été particulièrement nombreux au cours de l'été, soit de juillet à septembre, de même que pendant les vacances scolaires d'octobre. Nous avons bénéficié d'un tourisme de proximité, encouragé à passer ses vacances en Suisse selon les recommandations des autorités, parmi lequel on a pu compter beaucoup de personnes issues des cantons germanophones. Nos publics étaient enchantés de découvrir notre magnifique site et très intéressés par nos riches collections ainsi que par les pièces exceptionnelles empruntées pour l'exposition temporaire. Ainsi, l'annulation de presque toutes les courses d'école du printemps – période habituellement très chargée pour l'accueil des publics – a été en grande partie contrebalancée par cette belle affluence estivale. Par ailleurs, dans le cadre de la programmation estivale, avec notamment des événements particuliers organisés lors des ouvertures nocturnes du musée comme des spectacles de danses et de musique, un public relativement différent de ceux que nous avons l'habitude d'accueillir s'est rendu au Laténium. Ces « nouveaux » visiteurs ont pu découvrir – ou pour nos habitués, redécouvrir – le musée et son parc au prisme de l'expression artistique puis visiter nos expositions exceptionnellement ouvertes jusqu'à 22 heures ces soirées-là. À chaque spectacle, nous avons fait salle comble!

Comme le Laténium est un vaste musée, nous avons pu accueillir simultanément de nombreuses personnes sans délai d'attente et dans le plus grand respect des restrictions sanitaires. L'équipe d'accueil a d'ailleurs été renforcée pour assurer au mieux la fluidité de la circulation et veiller à ce que les distances physiques ainsi que la jauge maximale prescrite soient observées. Il a fallu, en outre, rendre inaccessibles au public les modules interactifs de l'exposition permanente.

La boutique du musée a rencontré un joli succès, bien que certains articles n'aient malheureusement pas pu être livrés en raison de la pandémie. Les publications et les objets liés à l'exposition temporaires « Celtes – Un millénaire d'images » se sont aussi bien vendus, de même que le livret d'exposition et le Guide en langue facile. À noter que la boutique se décline en ligne depuis le mois de juin. Le nouveau site internet du Laténium, inauguré en janvier 2020, héberge en effet un module de vente sur lequel on trouve une sélection de livres, de bijoux et de produits dérivés.

Enfin, il est important de mentionner une nouveauté de taille pour les visites audioguidées de l'exposition permanente. En effet, après plus de 10 ans de bons et loyaux services, nos audioguides ont définitivement rendu l'âme. Ils ont donc tous été remplacés par une nouvelle génération d'audioguides d'utilisation plus conviviale et intuitive. Les contenus de la visite audioguidée ont également été renouvelés pour refléter au mieux l'évolution des connaissances archéologiques. Il existe comme auparavant quatre versions de cette visite dans les langues suivantes: français, allemand, italien et anglais.



Dans la boutique du Laténium.

7. Médiation culturelle

Crise sanitaire oblige, un nombre important d'activités de médiation a été annulé et notamment les visites et ateliers prévus au programme-cadre de l'exposition «Celtés – Un millénaire d'images». Un atelier créatif et plusieurs visites guidées thématiques ont été créés pour accompagner les publics dans la découverte de l'univers symbolique des Celtés. Malgré les restrictions et les périodes de fermeture, nous avons proposé 20 prestations dans cette exposition, 207 dans les espaces permanents. Elles ont été suivies par 76% de personnes provenant de Suisse romande et 22% de Suisse alémanique.

7.1. Culture inclusive

Le Laténium poursuit ses efforts en termes de processus d'inclusion dans cinq champs d'activités, à savoir l'offre culturelle, l'accès aux contenus, l'accès aux espaces intérieurs et extérieurs, la communication et les possibilités d'emploi. Cet engagement s'est exprimé en 2020 par la signature de la Charte de l'inclusion culturelle rédigée par le Service Culture inclusive de Pro Infirmis. Les signataires de cette charte s'engagent à poursuivre sur le long terme, par leur attitude et par leurs actions, les processus d'inclusion entamés au sein de leur institution. À cette occasion, une vidéo a été réalisée avec Florian di Cesare, expert en langue FALC et guide au Laténium, qui y développe son point de vue sur l'importance de l'inclusion dans notre société.

Une attention particulière a été portée à l'accueil des publics en situation de handicap dans le cadre de l'exposition temporaire. Grâce à l'expérience positive que le Laténium a rencontrée avec le premier guide de musée en langue facile à lire et à comprendre (FALC), un même support de visite a été créé pour l'exposition «Celtés – Un millénaire d'images». Il a été réalisé en étroite collaboration avec les experts de l'institution Perce Neige et se décline également en allemand. Parallèlement au guide écrit, le service de médiation culturelle a développé une visite guidée de l'exposition en langue facile.

Une visite descriptive et sensorielle pour les aveugles et les malvoyants-e-s a renforcé l'offre chapeauté par le label Culture inclusive. Plusieurs fac-similés ont été réalisés, afin que les personnes malvoyantes puissent toucher des objets et découvrir la finesse des ornements et des décors de l'âge du Fer. La réalisation d'une vidéo, dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie, témoigne du dialogue instauré entre l'équipe de médiation du Laténium et les publics en situation de handicap, pour développer cette offre spécifique. Intitulée «Culture inclusive: s'engager pour tous les publics», Natacha de Montmollin (fondatrice et directrice de Step2Blind) y guidait des personnes voyantes les yeux bandés à travers l'exposition temporaire.

Finalement, signalons qu'il est désormais possible aux personnes en situation de handicap, mais également aux personnes allophones, de réserver une visite guidée du musée en langue facile.



En famille, découverte des gestes de la préhistoire sous la houlette de l'équipe d'animation.

7.2. Un village préhistorique pour les familles

Soucieux de répondre au souhait du public privilégié que constituent les familles durant les vacances scolaires, le Laténium a élargi son offre de médiation culturelle durant l'été. Du 8 juillet au 14 août, dans le cadre du « Laténium Estival », les enfants accompagnés d'un adulte pouvaient vivre la préhistoire dans le parc archéologique. Les enfants ont construit une maison lacustre, fait de la poterie, de la peinture et ont fabriqué des bijoux. Ces ateliers bilingues (français et allemand) ont accueilli au total environ 350 enfants.

7.3. Le Laténium hors les murs

Alors que l'accès aux musées pour les classes d'école est difficile – voire impossible – depuis le début de la pandémie de COVID-19, l'équipe de médiation culturelle du Laténium anime, depuis décembre 2020, des ateliers didactiques et créatifs au-delà des murs du musée en allant à la rencontre des élèves des écoles obligatoires du canton. Conscient du rôle scientifique qui est le sien et du lien social qu'il peut créer, le Laténium a proposé au service de l'enseignement obligatoire des rencontres avec les élèves de 6 à 15 ans, soit les élèves de la 3^e à la 11^e année, dans leurs écoles. Des ateliers didactiques et créatifs, habituellement proposés au Laténium, ont été adaptés pour être animés en classe.

Les enseignant-e-s peuvent désormais effectuer une réservation via le portail RPN. Muni-e-s de valise réunissant le matériel nécessaire, les guides du musée se déplacent aux quatre coins du canton pour partager avec les enfants et leurs enseignant-e-s un moment privilégié. L'énorme succès de cette initiative encourage le musée à envisager son prolongement après la fin de l'année scolaire 2020-2021.

Le Laténium s'invite dans les classes

Le musée d'archéologie est fermé en raison de la pandémie de Covid? Qu'à cela ne tienne, ses médiatrices et médiateurs se rendent dans les écoles. Reportage aux Hauts-Geneveys.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

Victor semble sûr de son coup: «C'est un vase», lance-t-il à son voisin de table Soan. «Mais non, à l'époque ils n'avaient pas de vase. C'est quelque chose pour boire dedans», lui rétorque celui-ci. «Une tasse alors?», propose le premier. Victor, Soan et les autres élèves de la classe de 6e Harmos d'Anne-Marie Kundig, aux Hauts-Geneveys, sont tous bien absorbés par leurs réflexions, ce matin. Leur tâche: déterminer la nature, et si possible la fonction, des objets ou fragments d'objets que leur a distribués Sandra Hay, archéologue et médiatrice au Laténium.

Garder le lien

Car depuis le 11 décembre, puisque le Laténium est fermé en raison de la pandémie de Covid, ce sont ses animateurs qui se déplacent dans les classes du canton. «Cela nous permet de garder un lien avec les écoles, et de proposer du travail à nos guides, qui sont pour beaucoup des étudiants ou de jeunes diplômés», explique Virginie Galbarini, responsable de la communication du musée basé à Hauterive. Cette opération, mise sur pied en collaboration avec le Service cantonal de l'enseignement obligatoire (SEO) et celui de la culture, rencontre un beau succès du côté des enseignants: «Pour l'instant, environ 45 ateliers ont été donnés ou réservés jusqu'au 1er avril», détaille Virginie Galbarini. Les enseignants peuvent s'inscrire directement sur la plateforme inter-



Par groupes de deux, les élèves tentent de déterminer à quoi pouvaient bien servir ces objets mystérieux... BERNARD PYTHON

net du Réseau pédagogique neuchâtelois (RPN).

Tablette de cire ou Nintendo DS?

A quelques mètres de Victor et Soan, Zoé et Eunice échafaudent elles aussi des hypothèses. Car Sandra Hay a prévenu les élèves: «L'archéologie, c'est un peu comme une enquête policière». «Je crois que c'est un racloir», avance la première. «Non, plutôt un truc qui colle aux objectifs du plan d'études romand.

Distance critique

Ce lien avec le présent, c'est l'une des forces de l'opéra-

tion, estime Jean-Claude Marguet: «On donne des repères aux élèves pour essayer de comprendre notre monde», se réjouit le chef du SEO. «Les élèves apprennent à analyser, à chercher des indices, mais aussi à prendre une distance critique et à vérifier les faits.» Une description qui colle aux objectifs du plan d'études romand.

Hache sans manche

Pour les élèves des Hauts-Geneveys, le moment est venu de présenter devant la classe le fruit de leurs réflexions. Victor et Soan se sont décidés

à nommer leur objet «un récipient pour boire». Pas mal: il s'agit, explique Sandra Hay, d'une copie de vase en céramique, réalisée par des faussaires il y a une centaine d'années. Quant au «racloir» de Zoé et Eunice, c'est en réalité une hache en bronze, dont le manche en bois a disparu. L'atelier touche à sa fin. Les élèves sont invités à placer leur objet sur une ligne chronologique allant du paléolithique à l'époque romaine. En guise de conclusion, Soan lance: «On va faire une manif pour que le Laténium rouvreb»

7.4. Coopérations

- École supérieure Numa-Droz Neuchâtel: Formation des étudiant-e-s avec Derck Engelberts.
- BeJuNe: Formations des étudiant-e-s avec Nicolas Guillaume-Gentil (course d'école multidisciplinaire).
- Step2Blind: réalisation de la vidéo, réalisation d'un atelier en commun. Natacha de Montmollin, Ricardo Zodan.
- Perce Neige: Jacques Olivier Reymond, Florian di Cesare, Véronique Mooser (réalisation du guide expo temporaire en FALC).
- Les ateliers Perce Neige: Production des dents de mammoth en plâtre.
- Forum Handicap: Sylvie Augier Rossé (collaboration pour la Journée inclusive).
- Service de la Culture du canton de Neuchâtel : participation à la conférence de presse «Culture inclusive: l'État de Neuchâtel offre un nouveau soutien», 11.06.2020 et membre du jury «Accès à la Culture – culture inclusive».
- DanseHabile: Orélie Fuchs Chen («Je vous suis» – théâtre et danse dans le Laténium avec des personnes en situation de handicap – réalisation en 2021).

8. Laboratoire et collections

Les collections forment l'identité du musée, et c'est leur conservation qui définit son potentiel en matière de médiation et de création culturelles. Au Laténium, ces collections sont le fruit de l'héritage de près de deux siècles de recherches archéologiques, et leur alimentation régulière est assurée pour l'essentiel par les fouilles et les prospections conduites par nos collègues de l'OPAN.

Dans les dépôts comme dans les vitrines du musée, la conservation préventive de ces collections est assurée par le laboratoire de conservation-restauration, qui accueille et encadre des chercheur-euse-s externes et qui assure ou supervise le traitement des nouvelles trouvailles ou des dons remis au musée. Le laboratoire est aussi étroitement impliqué dans la mise en œuvre des expositions, notamment par l'expertise technique des projets et le suivi des travaux de scénographie, par la réalisation systématique de constats d'état sur toutes les pièces archéologiques entrant ou sortant du musée, par la conception et la réalisation du soclage des objets et plus largement, pour tout ce qui touche à leur transport et à leur manipulation. À noter que pour le montage de l'exposition «Celts – Un millénaire d'images», l'équipe du laboratoire du Laténium a été épaulée par deux collègues en délégation du laboratoire de notre partenaire l'Archäologische Staatssammlung de Munich.

8.1. Principales activités de conservation-restauration

- Nettoyage, remontages et restauration de nombreux lots d'objets divers découverts lors de prospections ou lors d'interventions ponctuelles de l'OPAN sur de nombreux sites archéologiques à travers le canton de Neuchâtel, notamment à Boudevilliers, Colombier, Cressier, Enges, Hauterive, Lignièrès, Rochefort et Val-de-Travers, parmi lesquels on signalera une statuette en bronze romaine, une trentaine de monnaies romaines, médiévales et modernes, une chaînette en bronze moderne (17^e siècle) présentant les traces de restes textiles, ainsi que des fragments d'un chaudron en bronze hallstattien.



Clavette d'essieu de char laténien ornée d'une tête de faucon découverte sur l'oppidum de Manching (1^{er} s. av. J.-C.).

- Traitement de conservation-restauration de trois plaque-boucles damasquinées du 7^e siècle (sépultures de Cressier/St-Martin).



© Laténium, Christian Cevey.

- Nettoyage et clichage de divers matériaux pour publication ou en vue de présentation dans des expositions.
- Nettoyage, consolidation, remontage et conditionnement de plus d'un demi-millier de tessons céramiques Bronze moyen mis au jour sur le site de Hauterive/Longchamps.
- Renforcement et restauration d'une faucille et de trois fers de lance anciennement découverts à La Tène.
- Prélèvement et dégagement en laboratoire d'une grande céramique protohistorique découverte à Bevaix/Les Vernets; prélèvement d'une chaussure en cuir (14^e-15^e s.) mise au jour dans une tombe à la Collégiale de Neuchâtel.
- Mise sous vide pour stabilisation de matériaux en fer découverts à Corcelles, Cressier, Cornaux et Thielle-Wavre.

- Conditionnement des objets originaux de l'atelier «Chronologie» pour leur transport dans les classes d'école, dans le cadre du programme pédagogique «Le Laténium hors les murs».

- Accompagnement et suivi de la réalisation sur mandat d'un fac-similé du poignard néolithique de St-Blaise/Bain des Dames (cuivre, avec des éléments en bois de cerf et des fibres de bois végétal du manche), en vue du prêt en 2021 de l'original au Musée national suisse, Zurich.

- Recherche-développement sur les propriétés de l'éthanol absolu, et analyses de risques sur certains matériaux synthétiques prévus pour la scénographie de l'exposition temporaire 2021.

- Développement et extension du système de sondes climatiques dans les vitrines des expositions permanente et temporaire ainsi qu'au dépôt extérieur à Innoparc (Hauterive).

- Accompagnement en conservation-restauration des recherches menées par Caroline Peschaux, docteure de l'Université de Paris-I Panthéon/Sorbonne, sur les parures magdaléniennes en lignite de Hauterive/Champ-préveyres et Neuchâtel/Monruz (Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel).

- Échanges avec la Haute École ARC en vue de la définition de sujets de mémoire de Master en conservation-restauration sur les collections du Laténium.

8.2. Réorganisation des dépôts

Entamée en 2016 en collaboration étroite avec la section Archéologie de l'OPAN, la réorganisation des dépôts implique des tâches très variées (tri, rangement, étiquetage, établissement de listings et modification des plans, tests de suivi climatique, inventaire, marquage et reconditionnement des objets). Parmi les nombreux dossiers traités en 2020, on signalera le traitement de trouvailles numismatiques diverses, ainsi que des matériaux mis au jour à Le Landeron/Les Carougets, Lignièrès/Ruz du Plâne, Marin/Môle Sud, Marin/Les Perveuls, au Pont-de-Thielle, ainsi que lors d'un très grand nombre de prospections ponctuelles conduites à travers le canton depuis plusieurs décennies.

- Tri des céramiques et début du reconditionnement des matériaux issus de la fouille du village Cortailod de Hauterive/Champréveyres, en collaboration avec une assistante de l'Institut d'archéologie et l'appui de stagiaires et d'étudiant-e-s.
- Finalisation de la signalétique présentant l'ensemble des trouvailles du site de La Tène dans le dépôt visitable.
- Établissement de nouveaux protocoles pour le stockage temporaire des découvertes récentes au dépôt extérieur d'Innoparc, en vue du recèlement des informations nécessaires au suivi des objets.
- Numérisation des anciens registres d'inventaire, reconditionnement de l'ensemble des archives anciennes et analyse prospective du traitement des documents d'archives.

8.3. Inventaire

La réorganisation des dépôts et l'intensification des travaux conduits par nos collègues de la section Archéologie de l'OPAN sur la carte archéologique du canton de Neuchâtel ont mis en évidence certaines

disparités dans les procédures de traitement informatique. Une étude détaillée des besoins respectifs de la gestion des fouilles, de la recherche archéologique et du traitement muséographique (incluant également les collections anciennes et les dons récents) a permis la définition de nouveaux protocoles harmonisés. En vue d'une meilleure implémentation, le Laténium et la section Archéologie envisagent le transfert de l'ensemble des inventaires sur un nouveau système de base de données. Des contacts ont été établis dans cette perspective avec le Site et Musée romains d'Avenches et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.

8.4. Dons et restitutions

- Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne): matériaux lacustres divers recueillis dans la baie d'Auvernier durant le second quart du 20^e siècle.
- Stéphane Turnherr (Valangin): lot de tessons de céramique glaçurée d'Afghanistan recueillis dans les années 1960 par l'ethnologue Alain Jeanneret, ainsi qu'un carnet de fouilles de Henri-Louis Otz, provenant de l'ancienne propriété Borel à Cortailod.
- Jean-Louis Pochon (Auvernier): documents d'archives relatifs aux activités de l'archéologue Philippe Rollier (début 20^e siècle), notamment des planches d'objets et des carnets de fouilles.
- Marc Juillard (Neuchâtel): lame de hache en roche verte et fusaiole en calcaire recueillis en 1988 dans les déblais au sud du site de St-Blaise/Bain des Dames.
- Marc-Antoine Kaeser (Neuchâtel): carte postale colorisée d'un village lacustre reconstitué à Schönenwerd (années 1920).

8.5. Emprunts

Les emprunts engagés en Allemagne, en Italie et en Suisse pour l'exposition « Émotions patrimoniales » ont été présentés dans le rapport annuel 2019.

L'exposition « Celtes – Un millénaire d'images » a été réalisée principalement grâce à la mise à disposition d'un très grand nombre de pièces exceptionnelles des collections de l'État de Bavière, tirant parti du projet de rénovation de l'exposition permanente de l'Archäologische Staatssammlung de Munich. Cet ensemble a été complété par des matériaux issus des collections du Laténium (stations palafittiques du Bronze final, poignard anthropomorphe laténien de Lyon et site éponyme de La Tène), des documents mis à disposition et des emprunts réalisés auprès de diverses autres institutions, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Slovaquie et en Suisse: Archäologisches Museum Frankfurt am Main; Keltenmuseum Hallein; Kelten-Römer Museum Manching; Musée d'art et d'histoire de Fribourg; Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne); Musée d'histoire de Berne; Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds; Musée d'histoire du Valais (Sion); Musée national de Slovaquie (Bratislava); Musée national suisse (Zurich); Musée romain d'Avenches; Musée romain de Vidy (Lausanne); Museo di Santa Giulia (Brescia); Service archéologique de l'État de Fribourg.

8.6. Prêts et dépôts à long terme

Le Laténium a remis à la Commune de Cornaux, pour un dépôt à long terme, une aquarelle originale de Patrick Röschli (restitution du pont celtique de Cornaux), en vue de son exposition durable dans la salle communale (Espace Ta'tou). Il a prêté à la Haute-École ARC de Neuchâtel une amphore punique (4^e-3^e siècle av. n. è.) de la collection Russ-Suchard, à des fins d'enseignement, et a consenti aux prêts suivants, pour des expositions temporaires:

- « Histoire d'os », au Musée de Saint-Imier: lot de vertèbres de rhinocéros (Quaternaire) de Dombresson/Gouffre de la Biche.

- « Le Temps et moi », au Musée romain de Lausanne/Vidy: fac-similé de la plaque-étendard romaine de Gorgier/Sur Ponton.

- « Mondhörner: Rätselhafte Kultobjekte der Bronzezeit », exposition itinérante (Museum für Archäologie, Frauenfeld – Museum BL, Liestal – Museum Burghalde, Lenzburg – Museum für Urgeschichte, Zug – Nouveau Musée de Bienne): six croissants d'argile palafittiques.

- « After the Apocalypse », au Moesgaard Museum (Aarhus, Danemark): un fragment de perle en ambre de la Baltique avec traces de travail anthropique, provenant du site paléolithique de Hauterive/Champréveyres.

À noter enfin le retour de prêt à long terme des colonnes et du manteau de cheminée (12^e siècle) du Château de Neuchâtel exposés depuis neuf ans au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, désormais réinstallés dans notre dépôt visitable.



Patrick Röschli, "Restitution du pont celtique de Cornaux", 1995, aquarelle, 77 cm x 56 cm.

9. Recherche, enseignement et collaborations scientifiques

Les restrictions sanitaires ont eu un impact particulièrement sévère sur nos activités scientifiques, du fait en particulier des limitations de la mobilité académique, qui ont entraîné l'annulation, l'ajournement ou le report de nombreux partenariats. À titre d'exemple, on mentionnera ainsi le report à des jours meilleurs des projets de collaboration agendés avec la HEAD – Haute École d'art et de design de Genève, ainsi que l'annulation de l'édition 2020 de l'Université d'été «Le patrimoine scientifique, entre terrain et musée» qui devait être organisée à Paris par le Laténium, l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Dans le registre des collaborations scientifiques, nous pouvons toutefois relever un nouveau projet ambitieux: grâce à l'investissement de la directrice adjointe Géraldine Delley, le Laténium est partenaire d'un projet européen (programme Marie Curie), intitulé «Scientific Collections on the Move: Provincial Museums, Archives, and Collecting Practices (1800-1950)». Financé pour quatre ans par le Conseil de l'Europe, ce projet regroupe une quinzaine d'institutions académiques et muséales européennes et américaines (Allemagne, Argentine, Italie, Espagne, France, Mexique et Suisse), sélectionnées pour la richesse et l'intérêt de leurs collections ainsi que pour la valeur de leurs recherches dans le domaine de l'histoire des sciences et des pratiques de collection. Aux côtés des manifestations scientifiques, le projet inclut de nombreux échanges et séjours d'études (analyses archivistiques et matérielles), ainsi que des formations fondées sur le partage d'expériences et la transmission de savoir-faires liés à la conservation, à l'étude et à la valorisation des collections muséales anciennes.



Relevé des gravures par Henri Breuil. Archives Laténium; infographie: Frédéric Brenet, OPAN, Laténium



Bâton percé en bois de renne provenant de la Grotte du Bout-du-Monde, orné d'un cheval et de quatre têtes de bisons gravés (Dordogne). Collection Vogt. © OPAN, Laténium, Marc Juillard

Le Laténium est également associé au projet franco-suisse Interreg «MetalPAT», piloté par la filière conservation-restauration de la Haute École ARC Neuchâtel, et conduit pour notre contribution par Christian Cevey, responsable du laboratoire. Dans ce cadre visant à l'établissement de standards comparatifs d'analyse statistique des patines métalliques sur des matériaux archéologiques, le Laténium alimente actuellement la base de données commune par des résultats d'analyses d'objets en alliage cuivreux du site Bronze final de Hauterive/Champréveyres, qui devraient être complétées ponctuellement par de nouvelles analyses en spectrométrie Raman ; l'intégration de trouvailles effectuées à Auvernier et sur le site de La Tène est en cours d'examen. Le fruit de ces travaux doit permettre l'optimisation de la base de données.

Grâce à un financement sur fonds de tiers de l'Université de Neuchâtel alimenté par la subvention structurelle de l'Office fédéral de la culture, le Laténium engage des recherches de provenance sur ses collections anciennes. Géraldine Delley s'est ainsi attachée aux acquisitions de l'ancien Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel entre les années 1930 et 1960, avec une attention particulière sur les relations entre l'univers des amateurs et les institutions officielles de l'archéologie cantonale. Dans le cadre de la publication conjointe, avec François-Xavier Chauvière (OPAN-Archéologie), dans le Bulletin de la Société préhistorique française, d'un important ensemble d'objets d'art mobilier paléolithiques de la Grotte du Bout-du-Monde (Dordogne) conservé au Laténium, Marc-Antoine Kaeser s'est par ailleurs attaché aux pratiques d'échange entre antiquités lacustres suisses et matériaux paléolithiques français, du milieu du 19^e au début du 20^e siècle.

9.1. Enseignement académique et formation universitaire

- L'engagement officiel de la directrice adjointe Géraldine Delley comme chargée d'enseignement a permis de consolider les liens étroits du musée avec l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel. Pour la quatrième année, celle-ci a participé à l'organisation du séminaire transversal de master «L'objet comme document: Techniques d'enquête et production de savoirs», avec Gianenrico Bernasconi (Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel) et Régis Bertholon (responsable de la filière conservation-restauration à la Haute Ecole ARC Neuchâtel). Ce séminaire interinstitutionnel vise à familiariser les étudiant-e-s à l'étude transdisciplinaire d'objets patrimoniaux, issus pour certains des collections du Laténium. Géraldine Delley est également intervenue dans le cadre du Séminaire transversal de Master à la Maison des sciences historiques de l'Université de Neuchâtel, lors d'une séance consacrée à l'épistémologie des sciences historiques. Elle a enfin été experte du mémoire de Master de Camille Linder, «Les collections archéologiques du Canton du Jura. Historique et réflexions sur leur valorisation» (Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel).

- Professeur titulaire à l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, le directeur Marc-Antoine Kaeser a dédié son séminaire de Bachelor à la familiarisation avec l'univers wikimedia ; dans le cadre de travaux pratiques, la rédaction par les étudiant-e-s de notices wikipedia consacrées à des sites et des thèmes régionaux doit améliorer la visibilité de l'archéologie régionale et des collections du Laténium. Il est par ailleurs intervenu sur le thème de «L'écriture scientifique» dans le Séminaire de Master «Initiation à la recherche» de l'Université de Neuchâtel, ainsi que dans le Séminaire de Master transfrontalier des Universités de Besançon, Dijon, Fribourg et Neuchâtel, pour une présentation et analyse en ligne de l'exposition «Celts – Un millénaire d'images».

Il supervise la thèse de doctorat de Valérie Kozłowski (Institut national du patrimoine, Paris/Université de Cergy-Pontoise) sur les collections anciennes d'archéologie et l'usage contemporain d'un site antique, et a été expert du mémoire de Master de Lucile Airiau, « Le processus participatif pour une co-construction du patrimoine archéologique suisse? Le cas d'Émotions patrimoniales au Laténium » (Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel).

- Célestine Leuenberger est intervenue dans le cadre de travaux pratiques organisés à l'Institut d'archéologie par Jordan Anastassov sur les fibules de La Tène, pour lesquels elle avait réalisé un inventaire sommaire et un clichage photographique systématique. Elle a par ailleurs présenté le laboratoire, le réaménagement des dépôts et les travaux de reconditionnement des trouvailles de La Tène aux étudiant-e-s de 1^{ère} et de 2^{ème} année Bachelor.



Fragments d'une pirogue découverte dans la baie de Cortaillod en 2009, actuellement dans une cuve, en cours de dérestauration. Un projet de réimmersion dans le lac est à l'étude. © Laténium, Christian Cevey

- Christian Cevey et Joëlle Bregnard Munier assurent l'encadrement des travaux d'Agathe Dumont pour son mémoire de Bachelor à la Haute École ARC Neuchâtel, portant sur les protocoles et le monitoring de conservation-préventive à mettre en œuvre pour la dérestauration de la pirogue en aulne découverte à Cortaillod en vue de sa réimmersion à long terme dans le dépôt subaquatique devant le musée.

- Virginie Galbarini est intervenue dans le cadre d'un cours consacré au tourisme culturel à la Haute École de Gestion de Sierre, HES-SO – Valais.

9.2. Conférences et communications scientifiques

- Dans le cadre du projet collectif français ANR « Amateurs en sciences », Géraldine Delley développe des recherches sur la place de la spéléologie dans les pratiques amateur de l'archéologie régionale. Elle a présenté des communications lors de deux Journées d'étude organisées successivement à l'Université du Mans, sur « La découverte de la grotte du Bichon par Raymond Gigon comme événement déclencheur dans la création du Spéléo Club de la Chaux-de-Fonds », ainsi que sur « La photographie comme trace: Émotions patrimoniales – une collecte et une exposition du Laténium ».

- La directrice adjointe a participé à une table ronde animée par Antonia Nessi au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel sur Le musée comme lieu transhistorique, dans le cadre de l'exposition « Rencontres Léopold-Rabus ».

- Le directeur a présenté cinq conférences publiques sur le site de La Tène, dans le cadre de l'Université du 3^e âge (Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Fleurier), dans un cycle de conférences archéologiques au Centre interrégional de perfectionnement de Tramelan, ainsi qu'en allemand, au Cercle bernois d'archéologie à Berne.

9.3. Expertises scientifiques et représentations particulières

- Marc-Antoine Kaeser a réalisé une expertise en peer-review pour la revue *Fennoscandia Archaeologica* (Helsinki). Membre du comité de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), il a été réélu pour un second mandat comme Délégué aux Académies suisses des sciences. Il a rejoint le Conseil de la Fondation Burkhardt-Felder (Môtier), et siège au jury du premier Prix d'archéologie suisse. Le directeur représente par ailleurs le Laténium au sein du jury international du Prix européen d'archéologie Joseph Déchelette, qui a reçu en 2^e position un ancien guide-animateur du Laténium, Guillaume Reich, auteur sous sa co-direction d'une thèse de doctorat sur les armes du site de La Tène (Universités de Neuchâtel et Strasbourg), dont la publication est prévue prochainement.
- Géraldine Delley a rejoint le Conseil de la Fondation Maison Borel (Auvernier), et a réalisé une expertise en peer-review pour la revue *L'Anthropologie* (Paris).
- Virginie Galbarini a été élue Vice-présidente du Groupement des musées neuchâtelois et a rejoint le comité de l'association Culturecom.ne.

10. Ressources humaines



Véronique Gonzalez. La Lucarne, 2014

Durant le mois de décembre, nous avons été durement frappés par la nouvelle du décès de notre chère collègue Véronique Gonzalez, chargée de projets événementiels au Laténium depuis le mois de décembre 2019. Dans le contexte compliqué de cette année 2020, elle a affronté les difficultés avec une force d'adaptation et une créativité remarquables. À son initiative, le «Laténium Estival» a engagé notre musée dans une direction nouvelle, empreinte de sensibilité artistique. Nous garderons en mémoire les souvenirs d'un été lumineux, dans la joie et la poésie des arts vivants.

Employés fixes

Aeby Alphonse
Jardinier, chargé de l'entretien du parc – 50%

Bregnard Munier Joëlle
Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration – 50%
Cevey Christian
Responsable du laboratoire de conservation-restauration – 80%

Dall'Agnolo Daniel
Responsable de la médiation culturelle – 90%

Delley Géraldine
Directrice-adjointe – 75%

Domon Beuret Emmanuelle
Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration – 20%

Galbarini Virginie
Administratrice en charge de la communication, du marketing et des relations publiques, membre de la direction – 75%

Hay Sandra
Responsable de l'accueil et de la boutique – 80%

Kaeser Marc-Antoine
Directeur – 85%

Longo Lucia
Employée d'accueil – 10%, jusqu'au 31.08.2020 puis 30%

Migliorini Cheewanon
Employée d'accueil – 80%

Muriset Pierre-Yves
Régisseur – 100%

Polier Martine
Secrétaire – 75%

Ramseyer Corinne
Collaboratrice scientifique et chargée d'inventaire – 100%

Rezzonico Marie-Josée
Secrétaire – 80%

Rizvi Jahangir
Collaborateur technique – 50%

Scartazzini Stefania
Graphiste – 80%

Volery Eva
Employée d'accueil – 20%, jusqu'au 31.08.2020

Engagements sur des projets de Fonds de tiers de l'Université de Neuchâtel

Domon Beuret Emmanuelle
Collaboratrice scientifique – 20%

Dunning Ellinor
Collaboratrice scientifique – 50% jusqu'au 28.02.2020
Fonds national suisse de la recherche scientifique – AGORA

Lannaz Benoît
Étudiant-stagiaire – 50% depuis le 01.03.2020

Linder Camille
Collaboratrice scientifique – 40% jusqu'au 28.02.2020
Fonds national suisse de la recherche scientifique – AGORA

Leuenberger Célestine
Collaboratrice scientifique – 60%

Delley Géraldine
Collaboratrice scientifique – 15%

Médiatrices et médiateurs culturels

Aellen Cyrielle, Angéloz Alyssa, Catalfamo Leana, Decorges Currat
Jeanne, Devaud Mélanie, Duvanel Leyla, Flückiger Léa, Grenon Nathalie,
Hay Sandra, Lehmann Cloé, Murbach Ina, Richard Rania, Sais Anna-Chiara,
Vicari Joëlle.

Employées d'accueil, surveillantes

Canetti Marie, Duvanel Leyla, Grenon Nathalie, Longo Lucia, Flückiger
Léa, Vicari Joëlle, Volery Eva (jusqu'au 31.08.2020).

Stages

Ricordeau Marion / 02.03.2020 – 30.06.2020
Master 2 en muséologie, École du Louvre (Paris, France) – Université de
Neuchâtel

Roeslin Caroline: 3 semaines de stage au semestre d'automne 2020
Bachelor en archéologie, Institut d'archéologie-Université de Neuchâtel

Maryse Wildhaber: 3 semaines de stage au semestre d'automne 2020
Master en archéologie, Institut d'archéologie-Université de Neuchâtel

Service civil

Aeschbacher Kevin / 06.01. – 06.03.2020/parc et technique
Attinger Etienne / 14.09. – 15.12.2020/collections
Ayer Jerry Lee / 07.09. – 07.12.2020/parc et technique
Guenat Guillaume / 28.09. – 15.12.2020 médiation et accueil des publics
Hasenböhler Michel / 02.11.2020 – 29.01.2021/graphisme
Jacquemettaz Evan / 15.06. – 31.07.2020/parc et technique
Maeder Benjamin / 07.12.2020 – 08.01.2021/parc et technique
Montmollin Alexandre de / 22.06. – 11.09.2020/collections
Rousseau Yann / 03.08. – 04.09.2020/parc et technique

11. ArchéoNE – Bilan des activités 2020 de l'Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise

Les activités d'ArchéoNE en 2020 ont commencé par deux conférences remarquables. Le 22 janvier, Patrick Michel, responsable de recherche à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité de l'Université de Lausanne, nous informait sur le Projet Collart-Palmyre, alors que le 5 février, Giulia Boetto, chargée de recherche au CNRS et directrice adjointe du Centre Camille Jullian de l'Université Aix-Marseille, nous présentait «Les traditions de bateaux cousus en Adriatique de la fin de l'âge du Bronze à l'Antiquité tardive». La saison semblait ainsi parfaitement débuter. Le 11 mars, en collaboration avec la Société des amis-e-s du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (SAMEN), nous nous apprêtions à recevoir Christine Laurière, chercheuse au CNRS, qui devait retracer l'histoire et les enjeux du premier Musée de l'Homme entre 1938 et 2009. Mais, moins d'une semaine avant cet événement, alors que tout était prêt pour accueillir la conférencière, la pandémie de la Covid-19 est venue perturber le cours normal de nos activités.

Suite aux mesures décidées par les autorités, les conférences des 11 mars, 8 et 22 avril, 6 mai et 10 juin étaient annulées. Du 19 au 21 juin, un programme varié et intéressant devait animer les Journées de l'archéologie, qui devenaient européennes, pour la première fois. À défaut de pouvoir faire des animations en présentiel, comme on le dit maintenant, c'est virtuellement que les différents acteurs de l'archéologie neuchâteloise ont animé ces journées. À la fin juin, c'est sans gaité de cœur que nous dûmes renoncer à poursuivre les préparatifs du voyage annuel, qui aurait dû emmener dans le Sud-Ouest de l'Angleterre 28 de nos membres autour de Stonehenge, du 5 au 12 septembre. Bien nous en a pris, car au début septembre la Grande-Bretagne imposait une quarantaine pour tous les visiteurs arrivant dans ce pays. À ce moment-là, la situation en Suisse semblait revenir tranquillement à la normale. Le reflux de la pandémie du début de l'automne nous a permis de tenir tout



de même notre Assemblée générale. Initialement prévue le 10 juin, elle s'est déroulée le 30 septembre. C'est en respectant les distanciations physiques et les visages masqués, qu'une quarantaine de membres ont assisté à cette séance. À l'issue de cette réunion, Gadea Cabanillas de la Torre, consultante scientifique de l'exposition temporaire «Celtés – Un millénaire d'images», conservatrice du patrimoine au Service régional de l'archéologie de Bretagne, présentait la première conférence de la saison: «Les arts celtiques: des images au service de sociétés en mouvement, entre le 5^e et le 2^e siècles avant notre ère». Nous pensions alors pouvoir profiter de cette accalmie pour rétablir l'ensemble de nos activités, mais c'était sans compter la survenue rapide d'une seconde vague de la pandémie, qui nous obligea d'annuler les conférences prévues les 28 octobre, 18 novembre et 9 décembre. Ainsi, sur les onze conférences programmées cette année, seules trois ont pu avoir lieu.

Le Comité a annoncé avec profonde tristesse la disparition de deux membres éminents de l'association, à savoir celle du Professeur Gilbert Kaenel, promoteur des recherches sur le site de La Tène, et celle de Daniel Kaeser, père du directeur du Laténium et visiteur fidèle des expositions du musée.

Au cours de l'année, à la demande de la commune de Marin, ArchéoNE a contribué à la rénovation des deux greniers hallstattiens qui ornent l'un des grands giratoires du Centre commercial de Marin, avec un soutien de 1'000 francs. En fin d'année, le directeur du Laténium nous a transmis une autre demande provenant de la Bibliothèque orientale de Beyrouth avec laquelle le musée avait collaboré pour mettre en place l'exposition

«Archives des sables, de Palmyre à Carthage» présentée au Laténium en 2016/2017. L'explosion qui s'est produite le 4 août 2020 dans le port de Beyrouth a dévasté une partie importante de la ville, dans laquelle se trouve la Bibliothèque orientale. Cette institution a subi elle-même d'importants dégâts. Même s'il ne s'agit pas, comme stipulé dans nos statuts, d'un soutien direct à l'archéologie neuchâteloise, cet appel a été entendu par notre Comité et nous avons versé en urgence 2'000 francs pour contribuer au fonds d'aide mis en place en faveur de la bibliothèque. De plus, pour accroître ce soutien, nous nous sommes engagés à relayer cet appel auprès de nos membres pour une collecte de dons à organiser début 2021.

La présence d'ArchéoNE sur la toile reste assurée sur le site Internet de l'Université dans une section de l'Institut d'Archéologie. Ces pages nous ont permis d'annoncer les annulations des conférences. De plus, toujours en raison de la pandémie, aucune des deux séances annuelles du Comité n'a pu être organisée en présentiel. Seul le recours à des consultations par courriels nous a permis de rester en contact et de prendre des décisions.

Comme toutes les associations culturelles, nous espérons que nos plus de 600 membres, une fois levées les mesures sanitaires qui nous ont forcées à nous éloigner d'eux physiquement durant cette année, nous témoigneront de leur compréhension en nous demeurant fidèles lors de la reprise de nos activités.

Au nom du Comité d'ArchéoNE
Robert Michel, Président

Le Laténium est une institution du Canton de Neuchâtel soutenue par la Confédération suisse pour son rôle dans le rayonnement de l'archéologie



Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

